

Groupe de recherche en économie
et politique agricoles
Département d'économie agroalimentaire
et des sciences de la consommation

98-09

**RELÈVE EN AGRICULTURE
ET FORMATION AGRICOLE :
UNE ÉQUATION À PLUSIEURS VARIABLES**

Jacques Tondreau
Michel Morisset

Université Laval
© Droits réservés GREPA

Septembre 1998

**Ce document a été déposé par chapitre.
Pour consulter la section désirée, cliquez sur le lien approprié :**

[Table des matières, liste des tableaux, des schémas et des graphiques, résumé, avant-propos, introduction](#)
[CHAPITRE 1 – La formation agricole : l'histoire d'un enjeu](#)
[CHAPITRE 2 – Agriculture spécialisée et discours sur la formation agricole](#)
[CHAPITRE 3 – Rapport à l'école et formation professionnelle](#)
[CHAPITRE 4 – Cadre d'analyse et méthodologie](#)
[CHAPITRE 5 – Relève en agriculture et formation agricole : analyse quantitative](#)
[CHAPITRE 6 – Relève en agriculture et formation agricole : analyse qualitative](#)
[Conclusion et Bibliographie](#)
[ANNEXE 1 – Grilles d'entrevue de groupe et questionnaires 1 et 2](#)
[ANNEXE 2 – Création de variantes pour la variable scol. 1](#)
[ANNEXE 3 – Analyses statistiques utilisées](#)

CONCLUSION

Au terme de cette recherche, nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé le sujet à l'étude. Bien au contraire, malgré les analyses quantitative et qualitative effectuées, il reste encore beaucoup de chemin à faire pour cerner la complexité du rapport qu'entretiennent les jeunes de la relève vis-à-vis de la formation agricole. Certes, nous possédons maintenant une meilleure compréhension de ce lien, ce qui nous permet d'envisager des pistes d'intervention auprès de la relève identifiée en agriculture, afin de favoriser un rapport plus favorable à la formation professionnelle et technique agricole dans ce groupe.

La revue de la littérature indiquait qu'un certain nombre de facteurs étaient susceptibles d'influencer la relève dans ses choix de formation. Parmi ces facteurs, trois pouvaient faire l'objet d'une analyse statistique à partir des données dont nous disposions. Ces variables sont : 1) le travail effectué par les jeunes de la relève sur la ferme; 2) l'absence d'institution d'enseignement offrant de la formation agricole dans une région donnée; 3) la variable sexe. Pour notre part, nous avons émis l'hypothèse que la valeur des ventes sur les exploitations pouvait influencer la relève dans ses choix de formation. Quels constats avons-nous faits ?

Nous avons établi que le nombre d'heures travaillées par les jeunes de la relève sur la ferme n'avait pas d'influence sur le fait qu'ils se donnent une formation agricole ou qu'ils obtiennent un diplôme dans ce domaine d'études. On ne peut dire à partir de ce résultat que le coût d'opportunité n'a pas d'influence sur le cheminement scolaire des jeunes de la relève; on ne peut élaborer non plus sur l'impact réel du travail sur la ferme dans l'expérience scolaire de ces jeunes. On peut affirmer cependant que les jeunes qui se donnent une formation agricole ou obtiennent un diplôme dans ce domaine d'études le font dans à peu près les mêmes proportions, qu'ils travaillent à plein temps sur la ferme, à temps partiel ou en effectuant aucun travail. L'analyse qualitative indique cependant que la possibilité de travailler sur la ferme a amené certain jeunes à décrocher de l'école avant l'obtention du diplôme d'études secondaires.

Nous avons établi également que la proximité ou l'éloignement des maisons d'enseignement offrant une formation agricole n'avait aucune influence sur la formation agricole de la relève. En effet, nous avons tracé sur une carte un périmètre de 50 km autour de toutes les institutions d'enseignement et nous avons vérifié si le fait de se trouver à l'intérieur

ou à l'extérieur du périmètre ainsi délimité pouvait avoir un impact favorable ou défavorable sur la formation de la relève. *Les données indiquent qu'en aucun cas, la proximité ou l'éloignement des maisons d'enseignement n'explique la présence ou l'absence de formation agricole chez les jeunes de la relève.*

Nous avons ensuite vérifié si le fait d'être un garçon ou une fille pouvait avoir une influence sur les choix de formation de la relève. *Il y a en effet une incidence du sexe de la relève sur la formation agricole puisque les filles ont tendance à faire des études plus poussées que les garçons, ces derniers étant plus nombreux à ne pas se donner une formation, agricole ou autre, et à ne pas avoir de diplôme.* Les filles se donnent une formation de niveau secondaire dans les mêmes proportions que les garçons (16,6 % pour les filles; 17,5 % pour les garçons). La marge se creuse toutefois au moment du passage au collégial (20,7 % pour les filles; 13,0 % pour les garçons) et quadruple lors du passage à l'université (8,8 % pour les filles; 2,2 % pour les garçons). Les filles se donnent également plus souvent que les garçons une formation agricole ou générale et sont diplômées en agriculture ou dans un autre domaine.

Nous avons vu enfin que la valeur des ventes sur la ferme constituait un des indicateurs les plus fiables pour comprendre le fait qu'une personne de la relève en agriculture se donne ou pas une formation agricole. Les tableaux 22 et 22a indiquent clairement que la formation effectuée ou le diplôme obtenu varie en fonction de la valeur des ventes sur les exploitations agricoles. En fait, plus la valeur des ventes est faible sur la ferme, plus la probabilité est forte que les personnes se donnent une formation générale au détriment de la formation agricole. En sens inverse, *plus la valeur des ventes est élevée sur les exploitations, plus les personnes de la relève identifiées se donnent une formation agricole.*

Outre le sexe de la relève et la valeur des ventes, nous avons constaté que d'autres variables avaient une influence marquée sur la formation de la relève. Il y a d'abord l'âge de cette relève. L'âge de la relève (tableaux 16 et 16a) a une incidence sur sa formation et sa diplomation. En effet, la relève se divise en deux groupes distincts. Il y a ceux et celles, âgés de 24 ans et moins, qui se donnent une formation agricole ou qui ont obtenu un diplôme agricole dans de plus grandes proportions que le groupe de ceux et celles qui sont âgés de 25 et plus. Peut-on penser que le seul fait d'indiquer que les aides à l'établissement de la SFA sont dorénavant liées au diplôme obtenu en formation agricole (entre autres) a influencé nombre de jeunes dans leur décision d'entreprendre une formation agricole ? En fait, le volet

qualitatif de la recherche nous a indiqué que des jeunes de la relève ont fait le choix de se donner une formation agricole en tenant compte des aides à l'établissement.

En sens inverse, les individus ayant 25 ans et plus sont proportionnellement plus nombreux à ne pas se donner de formation ou à ne pas avoir obtenu de diplôme, tant agricole que général. On remarque également que ces individus se forment ou obtiennent un diplôme principalement dans le secteur général. Si chez les plus jeunes de la relève identifiée, l'idée de se donner une formation agricole devient plus importante, les choses se passent autrement chez les plus vieux.

L'âge du principal exploitant est une autre variable qui a une influence sur la formation de la relève. Le tableau 15 montre la relation qui s'instaure entre la formation de la relève et l'âge du principal exploitant sur la ferme. On remarque particulièrement que l'âge plus avancé du principal exploitant joue négativement sur la formation agricole de la relève. Ainsi, on observe que dans le groupe des exploitants ayant 60 ans et plus⁷², la relève se donne une formation agricole dans 17,5 % des cas alors que ce pourcentage passe à 39,0 % dans le groupe des 40-49 ans. C'est aussi dans le groupe des 60 ans et plus que l'on retrouve le plus de personnes identifiées à la relève à se donner une formation générale, ou à ne pas effectuer de formation et à ne pas avoir de diplôme.

La forme juridique de l'exploitation est un autre facteur qui permet d'éclairer la question de la formation agricole chez la relève. À partir des tableaux 14 et 14a, on voit que les personnes de la relève identifiée proviennent en majorité des fermes à exploitant unique, soit 73,78 % (2 184) pour 1993 et 67,15 % (1 701) pour 1995. Toutefois, c'est dans les sociétés et les compagnies que les personnes identifiées à la relève se donnent plus souvent une formation agricole. En effet, en comparant les différents types de fermes selon leur statut juridique, on remarque que les personnes de la relève qui proviennent des sociétés et des compagnies se donnent une formation agricole dans un peu plus du tiers des cas, alors que celles qui proviennent des fermes à exploitation unique se donnent une formation agricole une fois sur cinq.

72. Rapellons que l'âge du principal exploitant, dans la catégorie des 60 ans et plus, est corrélé avec deux autres facteurs, soit le fait d'être une personne de la relève identifiée ayant plus de 30 ans, futur successeur sur une ferme avec un statut juridique de « propriétaire unique ».

Les différentes productions agricoles interagissent également avec la formation agricole de la relève. Les tableaux 24 et 24a indiquent effectivement que c'est dans les productions laitière, porcine, céréalière et fourragère que les personnes de la relève se donnent le plus souvent une formation agricole ou ont un diplôme dans ce domaine d'études. À l'inverse, les productions où les personnes de la relève identifiées sont le moins formées sont la production bovine, la production acéricole et les autres productions végétales et animales.

Nous avons enfin déterminé que les combinaisons des différentes variables ayant une influence sur la formation de la relève expliquaient les écarts dans la formation agricole de la relève d'une région à l'autre au Québec. Par exemple, il y a beaucoup moins de chance de rencontrer une personne de la relève, formée en agriculture, si cette personne est âgée de 30 ans et plus, si elle est de sexe masculin, si le principal exploitant sur la ferme où réside cette personne est âgé de 60 ans et plus, si ce principal exploitant est propriétaire unique, si la principale production sur cette ferme est le bovin ou le sirop d'érable, et si la valeur des ventes se situe entre 3 000 \$ et 19 999 \$.

En sens inverse, la *probabilité est plus grande* de rencontrer une personne de la relève, formée en agriculture, si cette personne est âgée entre 20 et 24 ans, si elle est de sexe féminin, si le principal exploitant sur la ferme où réside cette personne est âgé entre 40 et 49 ans, si ce principal exploitant est en société ou en compagnie, si la principale production sur cette ferme est le lait, le porc ou l'aviculture, et si la valeur des ventes excède 100 000 \$. Entre ces deux extrêmes, on peut envisager un ensemble de combinaisons qui sont favorables ou défavorables à la formation agricole de la relève.

Dans ces conditions, la présence d'une caractéristique plutôt que d'autres dans une région précise rend mieux compte du plus grand pourcentage de la relève ayant une formation agricole dans cette région. *En effet, nous avons pu établir que différentes combinaisons de ces variables étaient soit favorables, soit défavorables à la formation agricole de la relève. Ce sont ces différentes combinaisons qui rendent compte en majeure partie des écarts de formation agricole chez la relève d'une région à l'autre.*

*

* *

Au-delà des facteurs qui rendent compte des écarts dans la formation de la relève agricole d'une région à l'autre, l'analyse qualitative a permis de faire un pas supplémentaire dans la compréhension du problème à l'étude. Nous sommes partis dans ce cas de l'idée que chez les jeunes de la relève en agriculture, le choix d'effectuer ou non une formation agricole s'inscrivait dans une expérience plus large que les seules considérations scolaires.

Il apparaît clairement dans les entrevues auprès des jeunes de la relève qui se sont donnés une formation agricole que la socialisation précoce aux tâches de la ferme a constitué un atout majeur lors de leur formation agricole. En effet, l'expérience acquise sur la ferme dans l'enfance et à l'adolescence leur a permis d'assimiler avec beaucoup plus de facilité les connaissances lors de leur formation agricole en institution. Dans ces conditions, l'expérience acquise sur la ferme se présente comme un préalable, sans être une nécessité, à la formation agricole en milieu scolaire. Même si cela n'est pas exprimé clairement ni de manière explicite par les participants, on comprend que le fait de donner une subvention à l'établissement à tous ceux qui ont obtenu un GEEA, quelle que soit leur origine sociale (provenant d'un milieu agricole ou non), en laisse quelques-uns perplexes quant à la reconnaissance de leur expérience de base, qu'ils considèrent comme essentielle pour arriver à tirer le maximum d'une formation agricole.

Nous avons vu que la participation des jeunes de la relève aux organismes du milieu tels les associations des jeunes ruraux, la Fédération de la relève agricole, etc., a permis à ces jeunes de trouver là une somme d'informations qu'ils jugent utiles dans le cadre de l'exercice de leur métier. Pour certains, qui n'avaient pas de formation agricole, la participation aux organismes du milieu permet de compenser leur manque de formation agricole.

On a vu également que les visites de ferme effectuées dans le cadre des activités des organismes du milieu ainsi que les stages sur les fermes au sein de la formation agricole sont pour nos participants aux entrevues un très bon moyen d'apprendre et d'aller chercher des connaissances pertinentes pour l'exercice de leur futur métier.

Un des points qui est fortement ressorti des entrevues avec les jeunes de la relève touche au fait que pour certains d'entre eux, la formation générale dans le cadre de la formation agricole constitue une difficulté majeure. Afin de retenir plus de jeunes de la relève dans un cheminement de formation agricole, il y aurait peut-être lieu de développer un DEC

technique axé essentiellement sur l'acquisition des matières liées à l'agriculture, en excluant par là même les matières comme le français, les mathématiques, la philosophie et l'éducation physique. Cette solution permettrait d'éliminer un ensemble d'irritants dans la formation agricole.

Il est particulièrement troublant que sur sept jeunes rencontrés lors des entrevues, qui n'avaient pas de diplôme d'études secondaires, cinq d'entre eux ont connu des difficultés scolaires importantes les ayant amené à décrocher des études avant l'obtention du DEP. Compte tenu de l'expérience scolaire négative qu'ont vécu ces jeunes, et que vivent fort probablement nombre de jeunes de la relève identifiée, il y aurait lieu de trouver des moyens pour garder ces jeunes dans des avenues de formation adaptées à leur besoins.

Nous avons vu également que des jeunes de la relève identifiée ayant de bons résultats scolaires et qui souhaitent s'établir ont été confrontés à des conseillers en orientation qui comprenaient mal leur choix de carrière et qui leur déconseillaient de faire une formation agricole.

On a vu enfin que pour nombre de nos participants aux entrevues qui avaient une formation agricole, il allait de soi qu'ils avaient droit aux aides à l'établissement. Plusieurs ont été frustrés d'apprendre par la suite que les aides à l'établissement ne pouvaient s'obtenir aussi facilement et que plusieurs conditions devaient être remplies avant d'avoir accès à l'aide gouvernementale. De là un niveau de frustration particulièrement élevé envers la SFA et le MAPAQ, comme le mentionnent ces jeunes.

BIBLIOGRAPHIE

- AGRICULTURE Canada (1997), *L'Industrie porcine du Danemark et des Pays-Bas : une analyse de la compétitivité*, Canada, Gouvernement du Canada, Ministère de l'Agriculture, Direction de l'analyse économique et stratégique, mars.
- ARCHER, André (1981), « L'éducation des fermiers, leur âge et la productivité des intrants agricoles selon la dimension des fermes laitières : le cas de la région 04 », *Actualité*, janvier-mars, n° 1, 113-127.
- ASSEMBLÉE nationale (1984), *Consultation générale sur les aspects de relève, de financement et d'endettement agricoles au Québec*, Québec, Commission de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, 2 vol.
- BACHELARD, Gaston (1969), *La formation de l'esprit scientifique : contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*, Paris, Vrin.
- BARTHEZ, Alice (1983), « Le travail familial et les rapports de domination en agriculture », *Nouvelles questions féministes*, n° 5, 19-46.
- BARTHEZ, Alice (1984), « Femmes dans l'agriculture et le travail familial », *Sociologie du travail*, n° 26, 255-267.
- BAUDELLOT, Christian, et Roger Establet (1992a), « Succès féminins : un phénomène international », dans Éric Plaisance (dir.), *Permanence et renouvellement en sociologie de l'éducation*, Paris, l'Harmattan, (149-168).
- BAUDOUX, Claudine (1994), *La gestion en éducation. Une affaire d'hommes ou de femmes ? Pratiques et représentations du pouvoir*, Québec, Presses interuniversitaires.
- BOUCHARD, Pierrette et Jean-Claude St-Amant (1996), *Garçons et filles: stéréotypes et réussite scolaire*, Montréal, les Éditions du Remue-ménage.
- BOUCHARD, Pierrette, Jean-Claude St-Amant et Jacques Tondreau (1996), « Les filles réussissent mieux, pourquoi? », *Options CEQ*, n° 14, printemps, 151-165.
- BOUCHARD, Pierrette, Jean-Claude St-Amant et Jacques Tondreau (1997), *L'amour de l'école, point de vue de jeunes de 15 ans*, Montréal, les Éditions du Remue-ménage.
- BRAIS, Yves (1992), *Retard scolaire au primaire et risque d'abandon scolaire au secondaire*, Québec, Ministère de l'Éducation, Direction de la recherche.
- BROCHARD, Hubert (1997), « La formation agricole souffre d'un manque de publicité », *La Terre de chez nous*, semaine du 16 au 22 janvier, 42.
- CALDWELL, Gary (1988), « La surcapitalisation de l'agriculture québécoise et l'idéologie de l'entreprise », *Recherches sociographiques*, vol. XXIX, nos 2-3, 349-371.
- CHAPAIS, Jean-Charles (1916), *Notes historiques sur les écoles d'agriculture dans Québec*, Montréal.
- CHARLAND, Jean-Pierre (1982), *Histoire de l'enseignement technique et professionnel*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC).

- COHEN, Yolande et Pierre Van Den Dungen (1994), « À l'origine des cercles des fermières : étude comparée Belgique-Québec », *Revue d'Histoire de l'Amérique Française*, n° 1, Été, 29-56.
- COMEAU, Yvan (1994), *L'analyse des données qualitatives*, Québec, Cahiers du CRISES.
- CONSEIL permanent de la jeunesse (1992a), *Raccrocher l'école aux besoins des jeunes*, Québec, Le Conseil.
- CONSEIL permanent de la jeunesse (1992b), *Une «cure» de jeunesse pour l'enseignement collégial*, Québec, Le Conseil.
- CONSEIL supérieur de l'éducation (1992), *Le travail rémunéré des jeunes : vigilance et accompagnement éducatif*, Québec, Le Conseil, Avis au ministre de l'Éducation.
- CORMIER, Denis (1985), « La relève agricole et ses besoins de formation », *Agriculture*, vol. 42, n° 1, juin 9-15.
- CÔTÉ, Pierre (1993), *Les programmes modulaires de l'enseignement technique au collégial. Réflexion sur l'assouplissement et la diversification de la structure des programmes et de la sanction des études*, Québec, Gouvernement du Québec, Conseil des collèges, mars.
- COURSOL, Luc (1988), *Un diocèse dans les cantons du Nord : histoire du diocèse de Mont-Laurier*, Mont-Laurier, Évêché de Mont-Laurier.
- COURVILLE, Serge (1979), *L'habitant canadien et le système seigneurial, 1627-1854*, Thèse (Ph. D.), Université de Montréal.
- COURVILLE, Serge (1980), « La crise agricole du Bas-Canada, éléments d'une réflexion géographique (deuxième partie) », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 24, n° 63, décembre.
- DICKINSON, John A. et Brian Young (1995), *Brève histoire socio-économique du Québec*, Montréal, Éditions du Septentrion.
- DION, Suzanne (1983), *Les femmes dans l'agriculture au Québec*, Montréal, Les Éditions de La Terre de chez nous.
- DION, Suzanne (1991), « L'aide à l'établissement est maintenant liée à la formation », *Le Bulletin des agriculteurs*, février, 55-57.
- DUBAR, Claude (1991), *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, Armand Colin.
- DUMAS, Colette et al. (1996), « La relève agricole au Québec, une affaire de fils... et de filles », *Recherches sociographiques*, XXXVII, 39-68.
- DUMAS, Colette et al. (1997), *La transmission des entreprises agricoles familiales : jeux d'acteurs et stratégies gagnantes*, Montréal, Université du Québec à Montréal et Hautes études commerciales, Rapport d'étape, Janvier.
- DUMAS, Suzanne et Claude Beauchesne (1993), *Étudier et travailler. Enquête auprès des élèves du secondaire sur le travail rémunéré durant l'année scolaire*, Québec, Ministère de l'Éducation.

- FILTEAU, Odette et G.-Raymond Laliberté (1987), *Les divers cheminements de formation de la relève agricole francophone du Québec*, Québec, Université Laval, Laboratoire de recherche en administration et politiques scolaires (LABRAPS), Les cahiers du LABRAPS, volume 4, Série Études et recherche.
- GAUDET, Pierre (1991), « Une agriculture humaine », *Franc Vert*, Janvier-Février, 22.
- GAUTHIER, Benoît (1984), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- GREENE, Gérard (1941), *Étude sur l'enseignement rural et l'enseignement d'hiver*, thèse (Institut d'Oka).
- HAMEL, Thérèse et al. (1994a), « Évolution et typologie des écoles d'agriculture au Québec (1926-1969) », *Revue d'Histoire de l'Éducation*, vol. 6, n° 1, printemps, 45-70.
- HAMEL, Thérèse et al. (1994b), « Stratégies des Clercs de Saint-Viateur dans la création d'écoles d'agriculture au Québec, 1932-1940 », *S.C.H.E.C. Études d'histoire religieuse*, 60, 85-104.
- HAMEL, Thérèse, Michel Morisset et Jacques Tondreau (à paraître), *L'histoire de l'enseignement intermédiaire agricole au Québec, 1850-1970*.
- HAMEL, Thérèse et Michel Morisset (1994), *Les agricultrices au Québec : tendances et perspectives*, Québec, Université Laval, Groupe de recherche en économie et politique agricoles (GRÉPA).
- HAMEL, Thérèse, Michel Morisset et Jacqueline Gagnon (1993), *Formation, pratiques et performances agricoles au Québec*, Québec, Université Laval, Groupe de recherche en économie et politique agricoles (GRÉPA).
- HARDY, Marcelle (1994), « Appropriation différentielle du savoir et soumission/résistance à la forme scolaire », dans Guy Vincent (dir.), *L'éducation prisonnière de la forme scolaire? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 109-124.
- HEAP, Ruby, *L'Église, l'État et l'enseignement primaire public catholique au Québec, 1897-1920*, Université de Montréal, Thèse de doctorat, 1986.
- HÉBERT, Mario (1997), « Sur l'échiquier mondial, des stratégies : stratégie pour prévoir le présent », conférence présentée à la 9e Conférence des perspectives agroalimentaires, Saint-Hyacinthe, 8 avril.
- HOULE, Bruno (1963), « Le programme d'étude de l'enseignement professionnel agricole », *Rapport du Congrès de l'enseignement agricole*, tenu à la Maison Montmorency, du 6 au 10 mai 1963, Québec, Ministère de l'Agriculture, Service de l'enseignement agricole, Division des Écoles d'agriculture.
- JACOB, Christian (1994), *La clé des champs*, Paris, Éditions Odile Jacob.
- JACQUES, Dominique (1994), « L'exploitation agricole familiale ou l'exploitation du travail des femmes ? », dans Comment peut-on être socio-anthropologue ? Autour de Michel Verrat, L'Harmattan, Collection Utinam, 45-60.
- JACQUES-JOUVENOT, Dominique (1997), *Choix du successeur et transmission patrimoniale*, Paris, L'Harmattan.

- JAMES, Elijah M. (1991), *Les agents économiques. Une approche de résolution de problèmes*, Laval, Beauchemin.
- JEAN, Bruno (1976), *Les idéologies éducatives agricoles (1860-1890) et l'origine de l'agronomie québécoise*, Université Laval, mémoire de maîtrise (sociologie).
- LACHAPELLE, Jean-Pierre et Andrée Lagacé (1990), « J'ai fait le choix de l'agriculture », *Les Affaires agricoles*, Janvier, 22-23.
- LAGACÉ, Andrée (1995), « On voit la lumière au bout du tunnel », *Le Bulletin des agriculteurs*, 78, n° 1, janvier, 49-51.
- LEGRIS, B. (1986), « Résultats économiques des exploitations agricoles selon la formation de leur chef en 1979 », dans Service central d'études et enquête statistiques du Ministère de l'agriculture (SCEES), *Structures et environnement des exploitations*, Série S, Paris, n° 130, mai.
- MAGNAN, Jean-Charles (1941), *Programme général à l'usage des écoles moyennes et régionales d'agriculture*, Québec, Ministère de l'Agriculture, Service de la propagande, Division des écoles d'agriculture.
- MAGNAN, Jean-Charles (1959), « Considérations générales sur l'enseignement intermédiaire agricole », *Rapport du Congrès de l'enseignement intermédiaire agricole*, tenu à Mont-Laurier, du 5 au 9 octobre 1959, Québec, Ministère de l'Agriculture, Service de l'enseignement agricole, Division des Écoles d'agriculture.
- MALLEIN, Philippe et Bruno Cautrès (1993), « Les identités professionnelles des agriculteurs », dans *Agriculteurs et société. Pistes pour la recherche*, Paris, Association Descartes/Éditions INRA, 217-223.
- MARESCA, Bruno (1995), *Jeunes en attente d'intégration professionnelle*, Paris, Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie (CRÉDOC), Département Évaluation des politiques publiques, Collection des rapports, avril, n° 157.
- MARTIN, Albertus (Mgr) (1953), « Allocution au dîner de clôture », dans *Rapport du Congrès de l'enseignement intermédiaire agricole*, tenu à Nicolet, du 5 au 8 octobre 1953, Québec, Ministère de l'Agriculture, Service de l'enseignement agricole, Division des Écoles d'agriculture.
- MASSELOT, Laure (1994), « La construction de l'identité professionnelle des enseignants débutants », *Utinam*, nos 10-11, 113-131.
- MENDRAS, Henri (1991), *La fin des paysans*, Paris, Babel.
- MERCURE, Daniel (1982), *Les représentations de l'avenir. Étude des représentations de l'avenir chez diverses catégories socio-économiques d'acteurs sociaux au sein de la population québécoise*, Université Paris V (René Descartes), Thèse de 3ème cycle.
- MESSIER, Denis, Monique Provencher et Pierrette Bergeron (1986), *Étude sur la formation agricole*, Québec, Cégep de Lévis-Lauzon, janvier.
- MINISTÈRE de l'Agriculture (1965), *Enquête sur la situation des diplômés des écoles d'agriculture, 1948-1963*, Québec, Le Ministère, 1965.
- MINISTÈRE de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (1989), *L'agriculture à temps partiel au Québec*, Québec, Gouvernement du Québec, Le ministère, Direction de l'analyse des politiques, mai.

- MINISTÈRE de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (1996), *Analyse comparative des profils agricoles au Québec 1933 et 1995*, Québec, Gouvernement du Québec, MAPAQ.
- MINISTÈRE de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (1997), *Les pages jaunes de la formation agricole*, Québec, Le Ministère, Direction de la formation, de la main-d'œuvre, et de l'appui aux femmes du bioalimentaire.
- MINISTÈRE de l'Éducation (1993a), *Étudier et travailler ? Enquête auprès des élèves du secondaire sur le travail rémunéré durant l'année scolaire*, Québec, Le Ministère.
- MINISTÈRE de l'Éducation (1993b), *Facteurs associés au rendement en mathématiques, en science et en géographie des élèves québécois. Analyse de données d'une étude internationale*, Québec, Direction de la recherche.
- MINISTÈRE de l'Éducation (1994), *Évolution des programmes d'études collégiales menant à l'obtention d'un DEC de 1989 à 1994. Instrument d'évaluation et de planification*, Québec, Gouvernement du Québec, Le Ministère.
- MINISTÈRE de l'Éducation (1996), *Statistiques de l'éducation. Enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire*, Québec, Le ministère.
- MINISTÈRE de l'Industrie, du commerce, de la Science et de la Technologie (1996), *La conjoncture économique des régions du Québec en 1996*, Québec, Gouvernement du Québec, (MICST), Direction générale de l'analyse économique, Direction de l'analyse de la conjoncture industrielle.
- MORISSET, Michel (1987), *L'agriculture familiale au Québec*, Paris, l'Harmattan.
- MORISSET, Michel (1988), « Producteur certifié "A-Gros" », *Les Affaires agricoles*, Été, vol. 12, n° 3, 22-24..
- MORISSET, Michel (1989), « L'universalité des politiques agricoles : une approche dépassée », *Les Affaires agricoles*, Automne, 14 et 19.
- MUZZI, Patrick et Michel Morisset (1987), *Les facteurs de réussite ou d'échec de l'établissement en agriculture au Québec*, Québec, Université Laval, Groupe de recherche en économie et politique agricoles (GRÉPA), novembre, 72 pages.
- OEUVRARD, F. et M. C. L. Rondeau (1985), « Déroulement de la scolarité des enfants d'agriculteurs », *Revue française de pédagogie*, 73, 7-14.
- OURLIAC, Guy (1994), « La dotation des jeunes agriculteurs : mesure d'incitation ou de dissuasion ? », *Économie rurale*, n° 22, septembre-octobre, 53-55.
- PARENT, Diane (1993), « Les effets des discours sur la pratique de l'agriculture : le cas de la formation agricole », *Agriculture*, juin, 20-23.
- PARENT, Diane (1994), *Discours du changement et transformation de la ferme familiale : l'analyse des représentations sociales des partenaires de l'entreprise agricole familiale*, Montréal, Université du Québec à Montréal, thèse (Ph. D.).
- PARENT, Diane (1996), « De cultivateur à chef d'entreprise agricole : la transformation socioculturelle de la ferme familiale québécoise », *Recherches Sociographiques*, vol. 37, 1, 9-37.

- PAYEUR, Christian et Roland Ouellet (1993), « La formation professionnelle au secondaire : de l'impasse à une relance fragile », dans Pierre Dandurand (dir.), *Enjeux actuels de la formation professionnelle*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC), 23-49.
- PERRENOUD, Philippe (1994), *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, Paris, ESF éditeur.
- PERRON, Marc A. (1954), *Un grand éducateur agricole, Édouard-A. Barnard, 1835-1898*, Université Laval, thèse de doctorat (histoire).
- RÉMY, Jacques (1987), « La crise de professionnalisation en agriculture. Les enjeux de la lutte pour le contrôle du titre d'agriculteur », *Sociologie du Travail*, 415- 441.
- RÉMY, Jacques (1988), « Agriculteurs, les paradoxes de la compétence », *Pour*, 112, 119-128.
- RÉMY, Jacques (1997), « Les sans-dot de l'agriculture : faut-il aider les installations sans aides », *Économie rurale*, n° 238, 33-37.
- RIARD, Émile-Henri (1993), « Place des parents dans le projet professionnel des adolescents de 14-15 ans », *Cahiers de sociologie économique et culturelle*, no° 19, 29-42.
- RIARD, Émile-Henri (1994), « Quelques propositions pour l'étude de la genèse du projet de vie des adolescents », *Cahiers de sociologie économique et culturelle*, no° 21, 29-36.
- RICHARD, Francine (1993), *La répartition géographique des programmes techniques. Document de réflexion*, Québec, Gouvernement du Québec, Commission de l'enseignement professionnel, juillet.
- RICOEUR, Paul (1991), *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil.
- ROBERT, Marcel et Jacques Tondreau (1997), *L'École québécoise : débats, enjeux et pratiques sociales*, Montréal, CEC.
- ROCHEX, Jean-Yves (1995), *Le sens de l'expérience scolaire*, Paris, Presses universitaires de France.
- SALMONA, Michèle (1994), *Les paysans français. Le travail, les métiers, la transmission des savoirs*, Paris, l'Harmattan.
- SATIN, A. et W. Shastry (1983), *L'échantillonnage : un guide non mathématique*, Ottawa, Statistique Canada, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, juillet.
- SAVY, Hervé (1992), « Politique d'installation et élévation du niveau de formation des agriculteurs à compter de 1992 : quelques conséquences pour l'apprentissage et l'éducation des adultes », *Économie rurale*, n° 207, janvier-février, 37-42.
- SIMARD, Gisèle (1989), *Animer, planifier et évaluer, la méthode du "Focus Group"*, Laval, Mondia.
- SOCIÉTÉ de financement agricole (1996), *Rapport annuel 1995-1996*, Québec, Gouvernement du Québec, Les Publications du Québec.
- SOCIÉTÉ québécoise de développement de la main-d'oeuvre (1996), *Problématiques de l'emploi et de la main-d'oeuvre. MRC Mékinac, Cap-de-la-Madeleine, Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de la Mauricie/Bois-Francs*.

- STATISTIQUE Canada (1993), *Après l'école. Résultats d'une enquête nationale comparant les sortants de l'école aux diplômés d'études secondaires âgés de 18 à 20 ans*, Ottawa, Ressources humaines et Travail Canada.
- TREMBLAY, Aubert (1993), « La jeunesse à l'œuvre », *Le Bulletin des agriculteurs*, 76, n° 1, janvier, 19-22.
- UNION catholique des cultivateurs (s.d.), *Rapport de la fondation et de toutes les assemblées annuelles 1924-1927*, s.l.
- UNION des producteurs agricoles (1995), *Le savoir : un outil de développement des régions et de conquête des marchés*, Longueuil, La Maison de l'UPA.
- VIOLETTE, Michèle (1995), *La formation professionnelle au secondaire : une formation sans les jeunes*, Québec, Ministère de l'Éducation, Direction de la recherche.
- VIOLETTE, Michelle (1991), *L'école... facile d'en sortir mais difficile d'y revenir. Enquête auprès des décrocheurs et décrocheuses*, Québec, Ministère de l'Éducation.
- WAMPACH, Jean-Pierre (1988), « Deux siècles de croissance agricole au Québec, 1760-1985 », *Recherches sociographiques*, vol. XXIX, n°s 2-3, 181-199.